

## St Albert - 4ème dimanche de carême – année A - 22/03/20

1S 16,1.6-7.10-13a; Ps 22; Ep 5,8-14; Jn 9,1-41

- Après la thématique de la soif dimanche dernier, soif au désert, soif de la samaritaine, soif du Christ, soif d'être aimé et d'aimer, ce dimanche la liturgie de l'Eglise nous invite à voir... Et pour voir, il faut évidemment de la lumière.
- Mais il n'est pas ici question d'une simple lumière naturelle puisqu'ainsi que nous le voyons dans cet épisode de 1S, il s'agit de reconnaître ce que Dieu veut, celui qu'il choisit comme David le petit dernier de la famille, et donc d'entrer dans les vues de Dieu.
- Or, cela personne ne peut le faire par lui-même. Il s'agit de voir comme Dieu qui « ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence mais Dieu regarde le cœur ».
- Il est donc bien évidemment question d'une grâce à recevoir car nul d'entre nous ne peut scruter les cœurs, même pas le nôtre !
  - o Voilà qui peut éclairer un peu ce long passage de l'évangile qui met en scène un aveugle de naissance (anonyme) et qui se retrouve au cœur de l'attention alors qu'il n'avait rien demandé à personne, même pas à Jésus !
- C'est d'ailleurs assez troublant de constater qu'alors que Jésus lui met de la boue sur les yeux, de la boue faite avec sa salive et lui donne un commandement – va te laver à la piscine de Siloé –, de son côté, il se laisse faire et obéit. Il ne sait pourtant pas encore qui est Jésus et il ne lui a même pas demandé sa guérison !
- Et tout au long de cet épisode on constate en lui une étonnante docilité tant avec Jésus qu'avec les pharisiens qui fait penser à celle d'un enfant qui ne se pose pas particulièrement de question a priori (même s'il tire des enseignements a posteriori de ce qu'il vit).
- Cela peut éclairer la phrase un peu mystérieuse de Jésus en réponse à la question de ses disciples sur la cause de son aveuglement : c'est « pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui » !
- Car la première œuvre de Dieu est la Création elle-même. Dieu agit avant même que nous ayons conscience de son action. C'est lui qui a la première initiative en tout. Nous ne serions pas là s'il ne l'avait pas préalablement décidé dans son éternité, ce qui revient à dire avec saint Jean que « Dieu nous a aimé le premier » (1Jn 4,19) !
- Il y a dans cet épisode quelque chose de l'œuvre créatrice de Dieu qui est manifestée. Jésus agit en effet gratuitement en un homme dont la création naturelle n'a pas été correctement achevée, un homme en qui le dérèglement de la création causé par le péché de l'humanité (ce qui ne signifie pas pourtant son péché à lui ou celui de ses parents) est manifesté jusque dans sa chair.
- La boue que le Christ applique sur les yeux de l'aveugle - alors que Jésus aurait pu le guérir d'une seule parole - fait penser à cet Adam tiré de la terre de Gn 2 et comme dans la Genèse, l'action divine est accompagnée d'un commandement : « va te laver... ».
- La docilité déjà évoquée de cet aveugle souligne que si c'est bien Jésus qui fait tout par lui-même, il y a néanmoins aussi un enjeu d'obéissance de l'homme pour que Dieu puisse continuer à agir en lui, ce qui est le contraire du péché d'Adam, évidemment.
- En lui donnant de voir, Jésus lui donne une faculté naturelle qu'il n'avait pas encore reçue et manifeste donc sa puissance divine créatrice. D'ailleurs ; l'aveugle ne s'y trompera pas : « jamais encore on a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire ».
  - o Mais cette guérison physique n'est pas le tout de ce que Dieu veut faire. Ce n'est même pas le plus important. Car Jésus n'est pas venu réparer la nature et s'il le fait occasionnellement, c'est surtout pour manifester sa puissance créatrice.
- On constate d'abord ici combien son action en un seul homme a des répercussions sur tous ceux qui l'entourent, jusqu'à nous aujourd'hui. Il y a toute une controverse à son sujet. A travers un seul homme sur lequel il se penche, Dieu veut en rejoindre beaucoup d'autres !
- Car si Jésus est venu, c'est pour nous donner plus que la nature, pour nous faire entrer dans ses propres vues, ainsi que nous l'avons déjà dit. Ce qu'il veut, c'est nous partager son intimité elle-même et ultimement, nous donner de le voir lui-même dans sa divinité car au ciel, « nous le verrons tel qu'il est » (1Jn 3,2). Si Dieu est venu jusqu'à nous, c'est pour que nous le voyons.
- En fait, au chapitre 3 de la Genèse, il nous est dit que le regard de l'homme (de tout homme) a été perverti par le péché : Adam et Eve découvrent qu'ils sont nus et en éprouvent de la honte, leur regard est devenu concupiscent, il a perdu son innocence. Nous ne voyons plus comme nous devrions voir, c'est-à-dire avec les yeux du cœur. Nous sommes devenus handicapés du regard et notre société de l'image cultive malheureusement abondamment notre vulnérabilité (dans le domaine particulier de la chair).
- Et c'est cela qui doit être réparé, restauré, recréé pour que nous puissions voir en vérité, de cette vision qui est bonne pour l'homme, c'est-à-dire voir la vérité qui est Dieu lui-même. Or en Jésus, Dieu est déjà là, manifesté et visible sur la terre ! Mais encore faut-il le reconnaître.
  - o Et à travers le processus de guérison de cet aveugle de l'évangile, Jésus nous expose en fait un processus de guérison qui nous concerne tous !
- Pour que l'homme voit ce qui est juste et bon, objectivement et subjectivement, bon pour lui, il lui faut lui aussi faire confiance au Christ, lui obéir comme un enfant, aveuglement. Il lui faut vivre un déplacement, se laisser envoyer lui aussi pour voir autrement, avec les yeux de la foi qui pénètrent déjà mystérieusement jusqu'au ciel dès maintenant, ce qui est possible parce que le ciel a visité la terre.
- Ici, on voit bien qu'après avoir guéri physiquement l'aveugle, Jésus le fait finalement pénétrer dans la foi et progressivement, cette foi lui donne de l'assurance contre ses adversaires, et même une étonnante sagesse.
- D'un côté il se trouve comme en procès - anticipant en cela celui de Jésus lui-même mais aussi nos propres combats de foi, en particulier contre le doute-, et de l'autre, il s'affermir de plus en plus dans la foi. Et ainsi en va-t-il du vrai croyant. En s'attachant au Christ, en lui étant obéissant, il se laisse progressivement transformer par lui.
- Il devient alors inévitablement un signe de l'action de Dieu sur la terre et donc un signe de contradiction qui rencontre une certaine hostilité, car la lumière véritable dérange les ténèbres et le croyant est un reflet de la vraie lumière du monde qu'est Jésus Christ.
- Mais il grandit aussi simultanément en sagesse et en force. Il devient vraiment libre, libre de toute pression extérieure.
  - o Et Jésus n'abandonne pas ses disciples dans l'épreuve : ayant appris qu'on avait jeté l'ancien aveugle dehors, il revient le trouver.
- On ne sait pas exactement d'où il a été jeté dehors, mais on peut éventuellement penser que c'est hors du Temple, où il n'avait déjà pas accès avant d'être guéri, conformément à la loi de Moïse.
- Et le voici cette fois jeté dehors par le jugement des hommes qui le condamnent comme pécheur (« tu es tout entier dans la péché depuis sa naissance »). Ils le jettent hors du Temple comme le péché avait jeté l'homme hors du jardin d'Eden.
- Mais Jésus nous dit qu'il est « venu dans le monde pour rendre un [tout autre] jugement » !
- On peut bien le chasser hors du Temple, le voilà qui se prosterne devant le Christ, le nouveau Temple de la présence de Dieu. Par la foi, il a désormais accès au Vrai Dieu plus que quiconque. Il ne manque donc de rien. Car la foi nous donne de voir l'invisible et si cet homme y a pénétré c'est parce qu'il était pauvre, aveugle, façonné par une vie d'humiliation, et finalement docile. Lui qui n'a jamais prétendu voir par lui-même a pu accueillir le regard de Dieu lui-même et voir ainsi par grâce (c'est-à-dire « croire ») ce qui seul a valeur d'éternité, ce que Dieu seul donne à voir : que son Seigneur est présent auprès de lui.